



## Hôtel de Ville / Ti-Kêr

13 place Maréchal Foch  
13 plasenn Marichal Foch  
CS 80130  
56704 Hennebont/Hennebont

Tél. : 02 97 85 16 16  
hennebont.bzh

### Horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi,  
8h30-12h00 / 13h30-17h30

Rejoignez-nous sur :

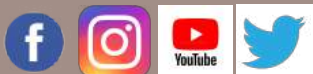


**Pour découvrir la ville  
d'Hennebont et son patrimoine**  
Aveit dizoloñ kêr  
an Henbont hag he glad

**Procurez vous  
les plans-découverte Au fil de ...**  
E c'hellit kaout  
kartennoù-dizoloñ Hed ha hed ...



**Rejoignez le service  
Valorisation du patrimoine sur**  
E Kerzhit da welet servij  
Talvoudekaat ar gald war ...



**Photographie et réalisation**  
Service Valorisation du patrimoine  
02 97 36 17 30  
patrimoine@mairie-hennebont.fr

15 rue Gabriel Péri - 56700 HENNEBONT



Février 2021

# L'Hôtel de Ville d'Hennebont Ti-Kêr an Henbont

A Hennebont, l'hôtel de ville est le fruit de la réunion de trois hôtels particuliers bâtis du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'hôtel Feron, l'hôtel de Bellechère et l'hôtel Le Gouvello. Ces trois immeubles se dressent sur la place Foch. Emplacement historique du marché, cette place est devenue centrale au début du XVII<sup>e</sup> siècle quand la chapelle Notre-Dame-de-Paradis a pris la fonction d'église paroissiale. Les familles d'importance quittent la vieille et insalubre Ville-Close pour un espace plus vaste sur lequel elles font édifier leurs hôtels particuliers.

## La première mairie

An ti-kêr kentan

Sous l'Ancien Régime, la Communauté de Ville se réunit dans une salle à l'étage de la Cohue en Ville-Close.

En 1835, la municipalité s'installe sur la place du Marché - la future place Foch - dans la « maison Ponsard ». Elle y siège jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Cette maison existe toujours au n° 7 de la place.



La « maison Ponsard » au début du XX<sup>e</sup> siècle

carte postale, Archives municipales Hennebont

## La mairie s'installe dans le presbytère

Staliet eo an ti-kêr er presbital

En 1837, la Ville achète la maison de l'abbé Vidélo sur la place Foch. Cet hôtel particulier du XVIII<sup>e</sup> siècle est l'ancienne propriété du chirurgien **François Feron**. Celui-ci occupera d'ailleurs un temps la fonction de maire pendant la Révolution.

Récupéré par l'abbé Vidélo, il devient le presbytère de fait. Il est racheté par la ville en 1837 pour en faire définitivement une « maison presbytérale ».



L'hôtel Feron  
Ancienne demeure du chirurgien François Feron, elle fait ensuite office de presbytère jusqu'à l'installation de la mairie.

En 1905, suite à la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat, la ville propose au clergé qui l'habite de payer un loyer. L'abbé Le Moing refuse la location. Il quitte alors l'hôtel Feron pour l'hôtel de Pluvié, rue Nationale.

Jugeant la « maison Ponsard » trop exigüe et disposant de l'ancien presbytère, l'hôtel Feron, la municipalité fait le choix d'y installer la mairie. Le transfert a lieu le 5 novembre 1904. Dès 1911, d'importants travaux y sont entrepris. Le personnel communal est logé dans ses mansardes et sa conciergerie.

## 1954, l'hôtel de ville récupère l'hôtel de Bellechère

1954, tapet eo bet Ostel de Bellechère get an Ti-Kêr

Le 25 novembre 1954, la ville fait acquisition de l'hôtel de Bellechère. Cet immeuble tient son nom d'une famille, les Allanic de Bellechère, originaire de Noyal-Pontivy (56). C'est dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle qu'elle vient s'installer à Hennebont. Et c'est sans doute à ce moment que l'hôtel particulier est édifié.

Entre 1837 et 1844, **Nicolas Allanic de Bellechère** exerce deux mandats en tant que maire d'Hennebont.



L'hôtel de Bellechère  
C'est entre ses murs que décède le 23 mars 1844, Nicolas Allanic de Bellechère, maire d'Hennebont entre 1837 et 1844.

Suite au décès de ce dernier, des complications liées à l'héritage le font passer de main en main

Il est occupé au début du XX<sup>e</sup> siècle par la famille Debicky.

Suite à l'acquisition par la ville en 1954 d'importants travaux sont engagés notamment par les architectes Millot et Fratani. Ils restaurent la façade en supprimant la vitrine de la pâtisserie qui occupait le salon d'honneur. L'immeuble est aussi agrandi en profondeur sur l'arrière-cour.

## Une architecture d'un équilibre majestueux

Kempouez meurdezus an tisaverezh

La façade de l'hôtel est remarquable d'équilibre notamment du fait de l'alignement en travée des fenêtres depuis le rez-de-chaussée. Comme il était l'usage, l'enduit de façade laisse apparaître les montants en pierre de taille des portes et fenêtres.

A l'image des autres hôtels particuliers de la ville datant de cette période, la séparation du rez-de-chaussée sur cave et du premier étage est marquée par une ligne de pierres formant larmier.

On y remarque près de l'entrée principale un cadran solaire en ardoise.



La porte cochère, aujourd'hui entrée principale de l'hôtel de ville, était commune avec l'hôtel Feron. A l'ouest de la façade, le perron et ses sept degrés disposés en pyramide accentue l'effet imposant de l'entrée et marque par-là l'importance que veut se donner le propriétaire.

Les traces du XVIII<sup>e</sup> siècle sont encore présentes notamment avec le bel escalier en feronnerie et son décor tout en courbes et volutes.



Les garde-corps des fenêtres du premier étage reprennent aussi des motifs de feronnerie de la même période.

## Le salon d'honneur et ses peintures

Salons a enor get taolennou mod Loiez XVI

Mais le témoin le plus marquant est l'ensemble de décor peint inséré dans les boiseries du salon d'honneur. Si ces boiseries et l'habillage mural sont des réfections des années 50 et suivantes. Les peintures datent elles de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Si on ne connaît pas leur auteur, elles permettent de comprendre l'ancienne agencement. A l'origine, ce sont deux petits salons. Le mur qui les séparent est abattu créant une seule pièce.

Près du vestibule, se trouve le salon de la Chasse. Les peintures au-dessus des portes montrent des scènes de chasse et des natures mortes au gibier directement inspirées des gravures d'Alexandre Desportes ou de Jean-Baptiste Oudry.



Salon d'honneur  
Le salon des Amours

On distingue sur la droite le début du mur qui, à l'origine, séparait en deux les salons.

L'autre partie de la pièce actuelle, le salon des Amours, présente des scènes galantes liées à la mythologie comme celle au-dessus de la glace de la cheminée montrant Bacchus changé en grappe de raisin pour séduire Erigone. Il devait exister d'autres peintures au-dessus des glaces mais elles ont aujourd'hui disparu.



Bacchus séduit Erigone

Détail, peinture à l'huile marouflée, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
ISMH, octobre 1990  
restauré en 2008 par Catherine Ruel et Kiriki Tsesmelojogu

## Travaux et agrandissements, un hôtel de ville pour le XXI<sup>e</sup> siècle

Labouriou a veit brasaat an ti-kêr e XXI<sup>vet</sup> kantad

Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, l'hôtel de ville réunissant ces deux hôtels particuliers va connaître des travaux d'aménagement. Mais c'est surtout à la fin du XX<sup>e</sup> siècle que des projets d'extension destinés à améliorer les espaces d'accueil, de réunions et de travail se concrétisent. Les travaux étendent les bureaux du CCAS, de la police municipale et surtout voient la création d'une nouvelle et vaste salle de conseil en arrière-cour.



La salle du conseil

Œuvre des architectes hennebontais Serge Bruchec et Jean-Luc Rousseau, elle est inaugurée le 30 janvier 2003

## L'hôtel Le Gouvello, dernière extension de l'hôtel de ville

Ostel Ar Gouvello, astenn diwezhan an Ti-Kêr

A l'angle de la place Foch et de la rue Nationale, se trouve l'hôtel Le Gouvello. Il porte la date de 1728 sur son chaînage d'angle. Au XIX<sup>e</sup> siècle, il appartient une famille irlandaise, les De Lee. Le notaire **Aimé Guignard**, maire d'Hennebont entre 1874 et 1878, y habitera.

La porte actuelle est à l'origine une fenêtre. L'entrée se faisait par la porte cochère encore visible rue Nationale. Comme en témoigne l'enseigne, elle a été le siège de la Caisse d'Epargne.



L'hôtel Le Gouvello 1728

Ses étages supérieurs accueillent des services de la mairie depuis 2011.